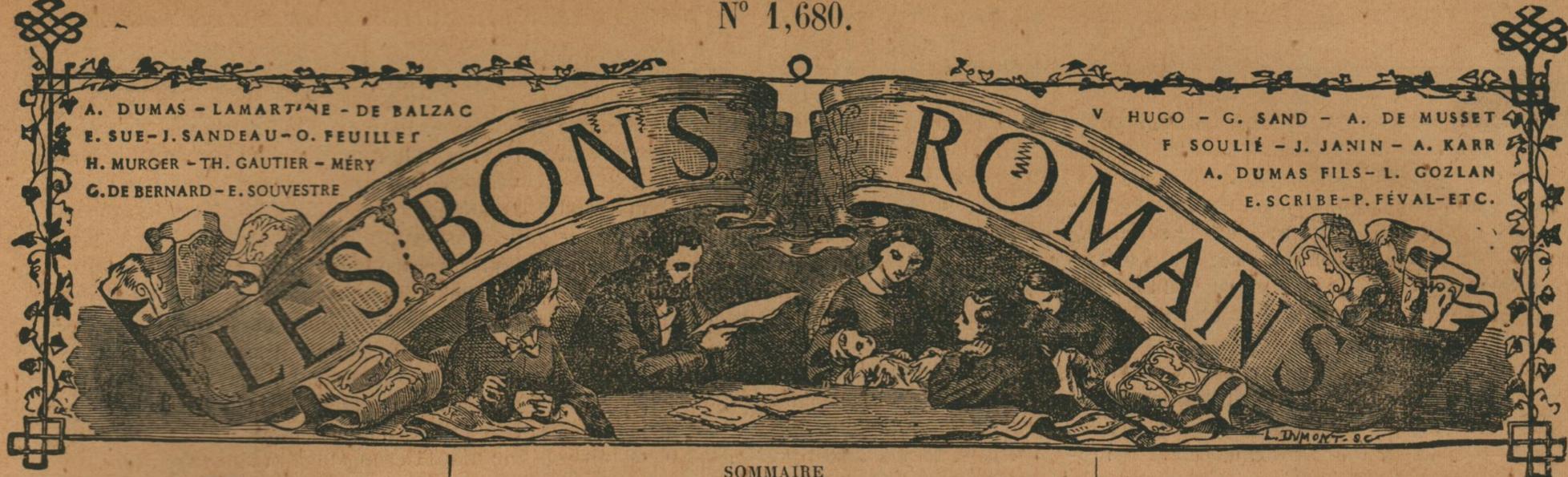


A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LES DAMNÉS DE L'INDE, par MÉRY.
L'EXCOMMUNIÉ, par H. DE BALZAC.
LA DAME DU CHATEAU MURÉ, par la comtesse DASH.



Il remit la lettre à la jeune femme. (Pag. 124.)

LES DAMNÉS DE L'INDE

PAR
MÉRY *

(Suite.)

Le roi se retourna vers les courtisans et leur dit :

— L'honneur du pavillon de France est dans la pipe de Jean Bart. Je vous ordonne de trouver excellente l'odeur du tabac.

Les courtisans achetèrent des pipes et firent semblant de fumer... Il y avait alors des courtisans.

— Avez-vous tout dit ? demanda Surcouf.
— Comme vous voudrez, capitaine.
— Quand le moment sera venu, reprit le marin breton, nous nous embrasserons tous, et je vous ouvrirai le chemin du long voyage...

— En sautant, on raccourcit le chemin du ciel, remarqua Raymond.

Pendant ce dialogue, le Breton, tournant avec lenteur, n'avait cessé de vomir la mitraille sur les pirogues ; mais l'ennemi avançait toujours ; c'était une marée montante sur l'Océan immobile. On les apercevait très-distinctement, et, par moments, la mer semblait pavée de têtes noires dans une grande étendue, et tout à coup ces horribles têtes

disparaissaient, on ne voyait plus que de pirogues vides poussées par des bras invisibles et ne s'écartant jamais de leur direction.

Presque toujours, à chaque bordée, la mitraille trouait la mer, brisait quelques pirogues et ne tuait personne. Le comte Raymond, qui se souvenait toujours de Versailles, croyait voir des tritons folâtrer à la surface des eaux, et il cherchait Amphitrite.

Cependant les tritons devenaient menaçants et terribles, et un très-court espace les séparait du navire. Le jeune comte de Clavières regarda Surcouf comme pour lui dire :

— Eh bien, le moment est-il venu de nous embrasser ?

Surcouf fit le signe qui veut dire :

— Pas encore !

Alors le comte se mit à l'écart, ouvrit l'écrin du portrait d'Aurora en arracha l'ivoire,